

Courier Correo Courrier

Juillet 2023

Volume 38, numéro 3



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

3

Inspiration et réflexion

Le renouveau : le cœur de l'évangile

6

Perspectives

- Vivre chaque jour est un miracle
- « Nous sommes des mennonites attachés à la paix »
- Le désespoir engendre l'espoir
- Nous n'avoir jamais perdu espoir
- « Si nous ne nous décourageons pas... »
- Une foi profonde remplit les 'Bols de l'Espoir'

14

Profil d'un pays

Taiwan

17

Ressources

- Dimanche de la Paix
- Heure de prière en ligne
- La colonne des membres du bureau de la CMM
- Communiqué de nos responsables
- In Memoriam



Photo de couverture :

César García, secrétaire général de la CMM, prend la parole lors de Renouveau 2023 à Abbotsford, Colombie-Britannique (Canada). Lire sa présentation page 20.

Photo : Karla Braun

Le mot de la rédactrice



Prenez part à cette communion mondiale

Quelle joie d'être ensemble !

Ce numéro de Courrier présente 'Renouveau 2023'.

Trois ans après qu'il ait été projeté, cet événement spécial a eu lieu en Colombie-Britannique.

Renouveau est une série d'événements en souvenir de la naissance du mouvement anabaptiste en 1525, et pour réfléchir avec anticipation au présent et à l'avenir de l'Église anabaptiste-mennonite à travers le monde.

La Conférence Mennonite Mondiale a lancé cette série d'événements en 2017, l'année où les luthériens commémoraient le 500^e anniversaire de leur Église. Chaque année, avec le Comité Exécutif, la CMM et les églises membres hôtes organisent un événement local où des invités internationaux de la CMM de chaque région continentale témoignent de l'œuvre de Dieu au travers de l'Église d'aujourd'hui.

« Nous avons chanté ensemble, nous avons prié ensemble et nous avons entendu des témoignages de sœurs et de frères de différents endroits et de différents contextes sur la manière dont ils vivent en Jésus-Christ, notre espérance. Des témoignages qui nous ont fait prendre conscience que bien que nous ne fassions qu'un, nos situations sont très différentes. C'est la beauté de la Conférence Mennonite Mondiale : malgré la diversité de nos contextes, nous sommes un en Christ. Nous sommes un dans notre espérance : le Christ lui-même nous tend la main et nous dit « Suivez-moi » ! C'est lui qui nous tend la main, et c'est à nous de la saisir et de vivre dans l'espérance. »

C'est ce qu'a dit le président Henk Stenvers aux anabaptistes-mennonites réunis à Abbotsford, en Colombie-Britannique (Canada) en mars 2023. Il venait de rentrer d'une visite aux églises mennonites et frères mennonites (MB) au Pérou et en Colombie ; il a aussi transmis les salutations de ces frères et sœurs.

« La CMM est le témoin vivant de cette espérance, nous rassemblant dans une seule communion, au-delà des frontières de nationalité, de couleur, de langue, de situation économique et de culture. Tout comme Dieu veut rassembler les êtres humains, la Conférence Mennonite Mondiale veut abattre les murs afin que nous puissions former une communion qui soit un don de Dieu. »

« Il est important pour les églises qu'elles sachent que nous faisons partie d'une communion plus large : que les sœurs et les frères du monde entier les connaissent, partagent leurs triomphes et leurs épreuves, et prient les uns pour les autres. Mes expériences de visite de paroisses dans de nombreuses régions du monde m'ont appris que faire partie d'une grande communion mondiale ranime l'espoir, en particulier pour les églises isolées ou qui connaissent des conflits et des persécutions. Le sentiment de solidarité, les prières, les visites, parfois l'aide financière, tout cela remplit de joie le cœur de ceux qui souffrent.

« La Conférence Mennonite Mondiale, c'est nous tous », dit Henk Stenvers. « Et je veux vous encourager à entrer dans la vie quotidienne de la CMM et à rester informés de ce qui arrive à nos sœurs et frères dans d'autres parties du monde. »

En lisant les articles de ce numéro de Courrier, vous participez à la CMM. Vous êtes témoins de la manière dont notre espérance en Jésus-Christ transcende les barrières, nous unissant en un seul corps. S'il vous plaît, faites connaître ces récits et envoyez-nous vos propres témoignages de votre vie avec Jésus-Christ.

Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).

Courrier est intéressé par vos contributions. Envoyez-les à photos@mwc-cmm.org pour une éventuelle utilisation dans Courrier. Assurez-vous que les images sont en pleine résolution. Indiquez le nom de l'artiste et l'assemblée locale. Incluez une brève description de l'œuvre d'art.

Courier Correo Courier



Volume 38, numéro 3

Courier/Correo/Courrier est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît quatre fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

César García Responsable de la Publication

Kristina Toews Responsable de la Communication

Karla Braun Rédactrice en chef

Yosephine Sulistyorini Designer

Traducteurs

Beatriz Foth anglais → espagnol

Diana Cruz anglais → espagnol

Johanna Muñoz anglais → espagnol

Karen Flores Vindel anglais → espagnol

Sylvie Gudin-Koehn anglais → français

Relecteurs

Louise Nussbaumer français

Marisa Miller espagnol

Courier/Correo/Courrier est disponible sur simple demande.

S'abonner : mwc-cmm.org/fr/publications

Envoyez toute correspondance à :

Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.

Email : info@mwc-cmm.org

Website : mwc-cmm.org

Facebook : [@MennoniteWorldConference](https://www.facebook.com/MennoniteWorldConference)

Twitter : [@mwccmm](https://twitter.com/mwccmm)

Instagram : [@mwccmm](https://www.instagram.com/mwccmm)

Les citations bibliques proviennent de la Traduction œcuménique de la Bible.

Courier/Correo/Courrier (ISSN 1041-4436) paraît quatre fois par an : en version imprimée en avril et octobre ; en version numérique uniquement pour février et juillet.

Conférence Mennonite Mondiale,
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206,
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.
T: (519) 571-0060

Renouveau



2017

Augsbourg, Allemagne, 12 février 2017
« **Transformé par la Parole : Lire la Bible dans une perspective anabaptiste** »



2018

Kisumu, Kenya, 21 avril 2018
Le Saint-Esprit nous transforme



2019

San Rafael de Heredia, Costa Rica, 6 avril 2019
« **Crois et sois baptisé** » : une conversation mondiale sur le baptême



2021

en ligne 6 et 13 juin 2021
1. La tradition anabaptiste-mennonite : histoire, théologie, et défis pastoraux
2. Donner et recevoir dans le corps du Christ : leçons à tirer de la conversation entre mennonites, catholiques et luthériens sur le baptême



2022

Semarang, Indonésie, 10 juillet 2023
Suivre Jésus ensemble



2023

Abbotsford, Colombie-Britannique, Canada, 25 mars 2023
Jésus Christ : Notre Espoir

En 2017, la Conférence Mennonite Mondiale a lancé une série d'événements appelés Renouveau.

L'idée originale est née à l'occasion du 500^e anniversaire du début du mouvement anabaptiste à Zurich (Suisse) en 2025.

Ce projet comprendrait plusieurs éléments clés :

1. Il devrait honorer le passé, mais mettre principalement l'accent sur le présent et l'avenir.
2. Il devrait mentionner les débuts anabaptistes mais insister sur le témoignage mondial de l'Église aujourd'hui, mettant en évidence les expressions de l'anabaptisme dans le contexte culturel de chaque pays hôte.
3. Il devrait faire participer les membres ordinaires des assemblées locales qui témoignent de la présence du Saint-Esprit dans l'Église aujourd'hui.

Le format de chaque événement de Renouveau a varié. Parfois, il s'est agi d'un rassemblement d'une journée, avec un repas et des ateliers. Au plus fort de la pandémie de COVID-19, nous avons organisé l'événement en ligne sous la forme d'un webinaire mondial. À Abbotsford, en Colombie-Britannique (Canada), nous l'avons célébré en soirée avec un culte de deux heures.

À chaque occasion, nous avons chanté, prié, partagé nos expériences et été encouragés. Nous avons accueillis la présence du Saint-Esprit, sachant que la bonne nouvelle de l'Évangile continue d'être annoncée dans des cultures et des contextes nombreux et très différents.

Commencé comme un mouvement de renouveau, l'anabaptisme n'a perduré que parce que chaque génération d'anabaptistes-mennonites a été renouvelée par l'action de l'Esprit.

'Renouveau', une initiative de la CMM qui célèbre ce renouvellement continu de l'anabaptisme dans le monde, a débuté en 2017 en Europe et culminera en 2028 en Éthiopie.

Joignez-vous à nous en 2024 pour célébrer 'Renouveau' au Brésil, puis à nouveau lors d'une réunion de la famille mondiale à Zurich en 2025.

Et notez bien l'année 2028 dans votre agenda, lorsque la 18^e Assemblée célébrera l'œuvre remarquable du Saint-Esprit dans l'Église Meserete Kristos en Éthiopie !

— John Roth, coordinateur des événements de 'Renouveau'

Nous avons interrogé les responsables de la CMM sur 'Renouveau'.

- Comment pourrions-nous, en tant qu'anabaptistes-mennonites, rechercher le renouveau à ce stade de notre histoire ?
 - Quels changements devrions-nous peut-être apporter ?
 - Quels risques devons-nous être prêts à prendre ?
 - Pouvons-nous être aussi radicaux que l'étaient les premiers anabaptistes en leur temps ? Voudrions-nous l'être ?
 - Le renouveau est généralement perturbateur, mais peut-il être non violent ?
 - De quelles stratégies ou positions avons-nous besoin pour relever le défi d'être une famille anabaptiste mondiale unie aujourd'hui ?
- Qu'en pensez-vous ?

Joignez-vous à notre conversation ! Ajoutez vos propres réflexions sur mwc-cmm.org/fr/renouveau-coeur-levangile ou envoyez-nous un courriel (info@mwc-cmm.org).

Contributeurs :

- Andrés Pacheco Lozano, Commission Paix, secrétaire (Colombie/Pays-Bas)
- Anicka Fast, Commission Foi & Vie, secrétaire (Canada/Pays-Bas/Burkina Faso)
- Andi Santoso, Commission Diacres, président (Indonésie/États-Unis)
- Henk Stenvers, Comité Exécutif, président (Pays-Bas)
- Lisa Carr-Pries, Comité exécutif, vice-présidente (Canada)
- Sunoko Lin, Comité Exécutif, trésorier (Indonésie/États-Unis)
- Thomas R Yoder Neufeld, Commission Foi & Vie, président (Canada)
- Tigist Tesfaye, Commission Diacres, secrétaire (Éthiopie)



Agus Mayanto, représentant régional de la CMM pour l'Asie du Sud-Est, devant l'église hôte de Renouveau 2023 : South Abbotsford Mennonite Brethren Church.

Photo : Karla Braun

Le renouveau : le cœur de l'évangile

« **A**u cours des 100 dernières années, le monde a énormément changé et en même temps, pas tant que cela », dit Henk Stenvers. L'Église et la société font face au nationalisme et à la polarisation, et même à la guerre en Ukraine.

« Alors que nous nous préparons à marquer les 100 ans de la CMM et les 500 ans de l'anabaptisme en 2025, il est temps de regarder vers l'avenir », déclare Henk Stenvers. « C'est le moment d'examiner la signification de notre message et de notre mission pour les années à venir. Les questions importantes au temps de la Réforme le sont-elles toujours pour nous ? Avons-nous de nouvelles questions ? certaines n'ont-elles plus de sens ? »

« L'étude de l'histoire des traditions de notre Église nous aide à nous rappeler qui nous sommes vraiment et à nous souvenir de notre vrai fondement qui repose sur la Bible », dit Tigist Tesfaye.

« Le renouveau ne consiste pas à retourner au passé, même s'il faut s'en souvenir », dit Tom Yoder Neufeld. « Le renouveau, c'est s'ouvrir au souffle vivant de Dieu, le Saint-Esprit (Ezéchiel 37). »

« C'est la promesse, au cœur de l'appel à la repentance, à faire 'demi-tour' et aller dans une nouvelle direction. C'est le don du pardon, qui ouvre l'avenir à la réconciliation. C'est au centre du drame du baptême, la mort avec le Christ et la marche dans la nouveauté de vie : vivre la résurrection. Il réside dans l'espoir d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre », dit Tom Yoder Neufeld.

« Le renouveau implique de regarder le passé avec de nouvelles lentilles ainsi que de d'imaginer de nouveau le présent et l'avenir », dit Andrés Pacheco Lozano. « Pour être renouvelés, nous devons redire notre histoire particulière. Redire notre histoire peut être une expérience transformatrice car cela nous permet de (re)façonner les narratifs qui forment notre identité. Cette créativité libératrice ouvre la possibilité à de nouvelles interprétations pour vivre la radicalité du message évangélique de justice et de paix dans le présent et dans l'avenir ».

« Le renouvellement nous fait passer de

l'ancien au nouveau », dit Andi Santoso.

« Le Dieu qui est aussi esprit appelle les gens à différentes époques de l'histoire, toujours pour apporter quelque chose de nouveau et nous connecter à Dieu. La nouveauté est quelque chose de spirituel et de naturel (par exemple, il y a des saisons – le printemps après l'hiver) », explique Andi Santoso.

« Il est important d'être dans un état constant de renouvellement », dit Lisa Carr-Pries. « Cela n'arrive pas une fois pour toutes. Nous devons toujours être à l'écoute : le renouveau a besoin de nos oreilles et nécessite aussi un changement constant de perspective. »

« Le vin nouveau ne peut pas être mis dans de vieilles outres, il éclatera », dit Sunoko Lin, réfléchissant à Marc 2. Lorsque Jésus a dit à l'homme paralysé de prendre sa natte et de rentrer chez lui, il lui a donné plus qu'il n'attendait : la capacité de marcher et de porter quelque chose. « Le renouveau apporte quelque chose de nouveau ou de meilleur. Jésus a promis du vin nouveau, des outres neuves ; non seulement pour marcher, mais aussi pour porter une natte. »

Être radical

« Le besoin de renouvellement reste constant, que nous nous focalisons sur notre identité (qu'est-ce que signifie être anabaptiste ?) ou sur notre mission (quelle est notre mission dans le monde ? Est-ce l'évangélisation ? le rétablissement de la paix ?) », dit Tom Yoder Neufeld.

« Je ne pense pas que le renouveau consiste à adapter l'anabaptisme à différents contextes et réalités, mais plutôt à voir les nuances des nouvelles formes ou visions de l'anabaptisme qui ont émergé dans des endroits différents », dit Andres Pacheco Lozano. « La manière dont la tradition anabaptiste s'est développée à un endroit donné et la façon dont les individus, les paroisses et les communautés de ces endroits l'ont mise en pratique en font des compositions hybride uniques dans de nombreuses régions du monde. »

Il dit qu'il faut parler non seulement de polygénèse mais aussi de *polyanabaptisme* pour discerner des différences et des variations. « Un espace comme la CMM

a le potentiel de les faire dialoguer, ce qui est l'un des dons les plus importants de la conversation anabaptiste de notre communion mondiale. »

Un jeune pasteur des Pays-Bas a dit à Henk Stenvers : « Nous redeviendrons vraiment mennonites lorsque la police frappera à nos portes. Le message de paix du Christ était radical. Est-ce que nous, dans le Nord, sommes trop bien intégrés dans la société par notre conformisme aux autorités et aux systèmes économiques ? »

« Y a-t-il un renouveau dans notre relation avec les autres ? » demande Andi Santoso. Nous devons remettre en question le statu quo et considérer aussi l'aspect social du salut. « En lui, Jésus a apporté la réconciliation : faisons-nous une différence dans le monde en œuvrant pour la paix et la justice ? Y a-t-il un changement dans la manière dont nous nous comportons ? »

« Aujourd'hui, le renouveau devrait nous mettre mal à l'aise... surtout si nous détenons pas mal de pouvoir » déclare Anicka Fast. « Lorsque le mouvement anabaptiste a commencé, il était perturbateur et gênant. Les gens en marge de l'Église ont contesté ce que disaient ses puissants dirigeants. Le renouveau sera souvent déstabilisant. »

Historienne, elle étudie l'histoire des églises en Afrique : elle est animée par des vagues de réveil, dirigées par des Africains, dirigées par des femmes.

Le Réveil est-africain a commencé dans les années 1930 et a balayé le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie. « Tout a commencé par des amitiés et une communion fraternelle entre chrétiens africains et missionnaires européens et nord-américains. Ils se repentaient ensemble de leurs comportements les uns envers les autres. Ils ont développé de solides amitiés et sont devenus des groupes très unis appelés fraternités de réveil. »

« Le premier évêque mennonite de Tanzanie, Zedekiah Kisare, a rappelé que lorsque le réveil est arrivé chez lui, c'était comme si une mère avait allumé de la dynamite : c'était une explosion ! », raconte Anicka Fast. « Tous ont commencé à pleurer. Ils ont changé de vie. L'évêque missionnaire américain a changé son attitude de supériorité envers les chrétiens africains. C'était un revirement complet qui a conduit à une nouvelle façon de vivre ensemble. »

« Le réveil a fait exploser les frontières entre les dénominations. Les gens voulaient prendre la Sainte Cène tous ensemble », dit Anicka Fast. Malheureusement, « parfois, le renouveau se produit et nous nous accrochons à ce qui est ancien et nous le bloquons ».

Prendre des risques

Parfois, nous devons tout abandonner pour vivre de nouvelles expériences et vraiment dépendre de Dieu, dit Andi Santoso. Il l'a fait personnellement, laissant derrière lui sa culture et son ministère, pour étudier aux États-Unis. « En voyant de nouvelles réalités, je remets en question ma propre foi et mes convictions. Si Dieu existe, où est l'amour de Dieu dans cette réalité brisée ? L'aspect communautaire des églises se développe alors que nous devenons des thérapeutes souffrants, des bâtisseurs de paix brisés. »

Le besoin de renouvellement ne doit pas nous mettre sur la défensive. « Nous avons encore des difficultés : difficultés interculturelles et énormes différences de situation économique. La manière par laquelle le Nord est devenu si riche : les flux économiques vont de pair avec l'exploitation des pays d'Afrique pour le bien-être du Nord ; ce sont des raisons de se repentir », déclare Henk Stenvers. « Une partie du renouvellement consiste à reconnaître que les choses doivent changer. »

S'appuyant sur les travaux de la théologienne Dorothee Söllee sur la spiritualité, Andrés Pacheco Lozano identifie le renouvellement comme un processus (spirituel) qui comprend trois dimensions. *Via positiva* : qui célèbre les dons et la manière dont ils s'expriment à différentes époques et dans différents contextes ; *Via negativa* : le lâcher prise sur l'ego, la confrontation des manières dont nous avons bénéficié ou renforcé les systèmes oppressifs (y compris la discrimination fondée sur les races, les genres, les capacités ou les classes, et d'autres formes d'injustice et de violence, y compris l'urgence climatique induite par les êtres humains), l'exploration des souffrances qu'elles ont causées et les efforts pour réparer les relations rompues. *Via transformativa* : être soi-même transformé pour transformer les injustices et la violence dans le monde.

« Les dons sur lesquels nous construisons [nos vies], les problèmes que nous affrontons et que nous délaissions, les blessures que nous entretenons, nous invitent à être transformés et à incorporer de nouvelles pratiques, de nouvelles compréhensions, de nouvelles façons de voir l'anabaptisme », dit Andrés Pacheco Lozano.

Stratégies

« Le renouvellement est individuel, mais c'est aussi un choix que l'on peut faire en tant que communion [...] comme de prendre les décisions par consensus, par l'échange, même si cela prend beaucoup de temps », explique Henk Stenvers. « Ensemble, dialoguant les uns avec les autres et avec

l'Esprit, nous voulons découvrir ce que Dieu nous dit. Pour cela il faut être ouverts les uns envers les autres (écouter ce que les autres disent), être ouverts par rapport au temps (ne pas être pressés de prendre des décisions) et être à l'écoute de l'Esprit. »

L'écoute est ce qui motive les gens. « Que vous dit la Bible ? Que me dit la Bible ? Comment pouvons-nous nous mettre d'accord ? »



Le Comité Exécutif et le personnel de la CMM visitent le campus du Comité central mennonite de Colombie-Britannique à Abbotsford, avec le directeur Wayne Bremner.

Photo : Karla Braun

« Si nous venons d'un endroit où il n'y a pas eu de renouvellement, il peut être difficile d'être en mesure d'entendre ceux qui en ont vécu un », explique Anicka Fast. « Les témoignages peuvent sembler étranges, mais l'œuvre du Saint-Esprit est souvent surprenante. Il franchit les barrières. Le renouvellement se produit lorsqu'on fait un pas, ensemble ou en tant que groupe, et qu'on commence à se repentir ensemble, à prier ensemble et à étudier la Bible ensemble en petits groupes. »

« Le renouvellement et le renouvellement ont une dimension très politique. Ils ne sont jamais limités à la vie intérieure des personnes. Historiquement, les réveils commencent presque toujours par des mouvements de repentance : réparer ce qui a été brisé, ceci souvent dans les relations. »

« Le renouvellement est lié à la mission : agrandir la famille de Dieu » ajoute Anicka Fast. Reconnaître dans nos propres cœurs là où nous ne sommes pas fidèles – et ensuite changer. Ce qui en ressort est à la fois une nouvelle façon d'être Église et de nouvelles perspectives sur les relations sociales.

Lors de la guerre anticoloniale des Mau Mau au Kenya dans les années 1950, les 'abalokole' (les 'sauvés') ne participaient pas à la guerre. Ces personnes disaient « Je ne peux pas tuer quelqu'un pour qui Christ est mort ». Ils s'appuyaient sur l'idée forte que Jésus fait de nous un nouveau type de famille – une famille au-delà des frontières

des ethnies, des races et des nationalités – comme raison de ne pas soutenir l'un ou l'autre côté en guerre », dit Anicka Fast.

« La seule façon de se transformer est de le faire par la pratique », dit Lisa Carr-Pries. « Nous sommes tentés de dissimuler nos mauvais côtés parce que nous craignons d'être condamnés ou rejetés par les autres ; nous n'aimons pas les responsabilités parce que nous aurions honte de ne pas être à la hauteur. Ce n'est pas ce que l'église doit être si nous voulons vivre un renouvellement. Admettons que nous avons fait une erreur et que nous voulons faire mieux. »

« Nous devons essayer des choses radicales qui nous mettent mal à l'aise », dit Lisa Carr-Pries. « Nous devons être une communauté qui ressemble à un trampoline : il est souple, il nous rattrape avant d'être blessés et c'est amusant. »

Il y a des étapes dans les formes de pratique. Nous n'allons pas réussir immédiatement après avoir essayé. Il est possible de faire des erreurs et il est possible de les réparer. Et nous partons du principe que tout le monde ne sera pas d'accord. » dit Lisa Carr-Pries.

« La réparation et le pardon ne sont pas nécessairement la même chose. Épanouissement, réconciliation, retour aux sources, appartenance – ce sont des mots qui invitent à la transformation dans les communautés où nous les exerçons. »

« Si nous évitons de discuter de certains sujets et si nous limitons les conversations, nous agissons de façon très contre-productive. Au contraire, les espaces mondiaux devraient précisément nous aider dans notre processus de renouvellement : comprendre que les frères et sœurs dans la foi vivant dans différents contextes auront d'autres façons de contribuer à nos propres luttes et à nos propres questions sur ce que signifie être une église », dit Andrés Pacheco Lozano.

« Nous allons devoir faire des progrès pour accepter qu'il peut y avoir plusieurs vérités en même temps », déclare Lisa Carr-Pries. « Cela ne veut pas dire être tièdes ou de ne pas se prononcer. »

Aujourd'hui, l'Église fait face à de multiples difficultés, que ce soient les divisions internes jusqu'à l'urgence climatique dans le monde. La crise révèle le besoin de renouvellement – et éviter de faire face à tous les défis est en soi de la violence.

Idéalement, le CMM devrait créer des espaces, des opportunités et des conditions pour que des relations se développent et aussi pour avoir des conversations difficiles et ainsi être transformés.

Suite page 19

Éthiopie

Vivre chaque jour est un miracle

Tigist Tesfaye

L'Éthiopie est située dans la Corne de l'Afrique. À certains égards, nous sommes uniques, mais à d'autres, nous sommes semblables aux autres pays africains. Notre pays est très pauvre et a une population d'environ 110 millions d'habitants.

Ce n'est pas facile de vivre dans un pays où les problèmes sont tous autour de nous comme l'air que l'on respire, surtout quand il est possible de sortir du pays et d'être libre. Mais rester et vivre parmi mon peuple – c'est une réalité douce-amère, mais c'est mon choix. C'est là que je trouve un but à ma vie.

Une situation dramatique

L'année dernière, 2022*, fut une période très joyeuse, et en même temps, très triste pour moi et pour notre nation.

Notre pays traverse une période difficile. Nous nous sommes réjouis à un moment donné l'année dernière de ce que le conflit dans le nord soit terminé, mais malheureusement, un autre a éclaté dans l'ouest du pays.

Parlons de notre économie. Elle a commencé à se détériorer – comme chez vous – pendant le COVID-19, mais elle continue en raison de conflits incessants dans le pays.

Malheureusement, ces conflits se poursuivent sous la forme du tribalisme, qui est devenu un problème chronique. C'est maintenant très difficile pour nous de vivre ensemble ; cette intolérance à la différence a commencé à démanteler le tissu même de notre société.

Cela entraîne le pays dans une autre vague de désastre économique et politique. Cela va de mal en pis. L'inflation alimentaire monte en flèche et rend la vie très pénible pour beaucoup de gens.

La sécheresse a également frappé la partie sud-est de notre pays où maintenant, la situation est si grave que de nombreuses personnes commencent à mourir de faim.

Le conflit religieux entre orthodoxes et évangéliques, ou entre protestants et musulmans, est un autre facteur de cette situation dramatique.

Par conséquent, la vie dans notre pays est extrêmement difficile.

Vivre malgré tout

Une telle situation met vraiment au défi nos églises, nos organisations, nos paroisses, nos amis et notre société en général, mais nous vivons.

Nous ne savons pas comment, mais nous sommes capables de vivre chaque jour en tant que nation. Notre pays est censé s'être effondré, mais il continue. Bien sûr, pas selon les standards de l'Occident, mais on avance.

Si vous voulez une explication, je ne peux tout simplement pas vous en donner une !

Toutes les explications et les analyses socio-économiques et politiques indiquent que nous devrions nous effondrer. Nous devrions être 'la nouvelle Syrie'.

Pour certains, vivre au quotidien est un miracle. Se réveiller le matin relève en effet du miracle.

Mais nous vivons. Comment ?

Une réponse en Dieu

En tant que chrétienne, j'ai une explication. Je suis convaincue que Dieu est notre force. Dieu est notre créateur, notre Sauveur, il ne se lasse jamais de notre pauvreté ou de nos conflits.

Je sais que beaucoup de gens se fatiguent. Même moi, je me lasse de demander aux gens de prier pour notre pays mois après mois, année après année, à propos de ceci ou de cela : priez pour les conflits en Éthiopie ; priez concernant l'augmentation de la pauvreté... Cela devient agaçant pour les gens du monde entier de nous entendre toujours 'mendier'.

Mais je crois en notre Créateur, notre Sauveur, qui ne se lasse jamais de nos problèmes.

Dieu donne la force aux faibles, il pourvoit aux besoins de ceux qui sont dans le besoin et nous permet d'avancer et d'être tournés vers l'avenir. Nous ne savons pas comment, mais Dieu le fait. Jésus est notre espérance.

J'ai trouvé une définition de 'l'espoir' sur internet : 'Patience ; la Souffrance a une Fin.'

Dieu est donc notre espérance. C'est un espoir qui nous fait tenir jusqu'à ce que la

souffrance prenne fin, ou qui nous permet de la supporter.

Je suis capable de tenir bon. Je suis capable de tenir bon encore et toujours, dans cette crise personnelle et nationale, par la communion avec mes frères et sœurs.

Nous prions ensemble chaque jour.

Nous commençons tôt le matin, à 5h 00, jusqu'à 6h 30. Nous paraissions peut-être pieux, mais nous prions simplement et demandons à Dieu la force, la puissance, et plus de grâce pour vivre chaque jour.

Nous nous rassemblons pour partager nos fardeaux personnels et aussi le cri de notre pays. Nous nous encourageons mutuellement avec l'espérance que nous recevons du Christ, qui lui-même est notre espérance.

Ainsi, frères et sœurs, en célébrant notre histoire et le début du mouvement anabaptiste, nous nous tournons vers la même source que nos aïeux et nos aïeules persécutés : Jésus-Christ. Il est notre seule espérance – avec ou sans souffrance.



Tigist Tesfaye est un mentor et un soutien pour les jeunes, elle est membre de l'assemblée locale Debub Meserete Kristos en Éthiopie et auteur de *Mewetacha* (L'échelle - un connecteur de rêve). Elle est secrétaire de la Commission Diacones.

Tigist Tesfaye a pris la parole lors de *Renouveau 2023 – Jésus-Christ, notre Espérance* – à Abbotsford, Colombie-Britannique (Canada), le 25 mars 2023 (présenté par vidéo). Cet article est adapté de sa présentation.

* Cela fait référence au calendrier grégorien. En Éthiopie, nous utilisons le calendrier officiel de l'Église orthodoxe *Tewahido* qui compte 13 mois et a commencé à une date différente, ce qui le place sept ou huit ans en retard sur le calendrier grégorien.



Un sentier pédestre sur la montagne Entoto à Addis-Abeba (Éthiopie).

Photo : Tigist Tesfaye

Myanmar

« Nous sommes des mennonites attachés à la paix »

by Amos Chin

Je veux mettre l'accent sur certains aspects de la situation politique et des événements actuels au Myanmar (Birmanie).

Climat politique

Concernant la situation politique, je ne donnerai pas de détails.

Depuis le coup d'État militaire du 1^{er} février 2021, il y a eu des assassinats terroristes et des rébellions armées dans tout le Myanmar.

Je présenterai quelques faits saillants, ne citant que le rapport des Nations Unies (27 février 2023) :

- Il y a au Myanmar 1,6 million de réfugiés ayant fui leur foyer et les habitants de la Division de Sagaing et de l'État de Chin font face au pire.
 - Les conflits se poursuivent dans tout le Myanmar et les besoins humanitaires des personnes déplacées et des réfugiés augmentent.
 - Les déplacés internes vivent dans des conditions précaires dans des camps de déplacés et des camps temporaires, et sont pour la plupart abrités dans les jungles voisines.
- Selon *Media Monitor Collective* 53 786 maisons ont été incendiées ou détruites depuis le coup d'État militaire.
 - En outre, 2 725 civils ont été tués dans le conflit armé ; la Division de Sagaing compte le plus grand nombre de morts – 2 047 – selon *Media Monitor Collective*.
 - 24 065 civils ont été arrêtés et détenus à la suite du coup d'État et du conflit armé.
- Selon les informations des Nations Unies et d'organisations de la société civile, les populations de la Division de Sagaing et de l'État de Chin sont les plus touchées par la guerre et ont besoin d'une aide d'urgence (la plupart des mennonites vivent dans les régions en conflit.)

Nous sommes heureux de signaler que la CMM a donné 10 000 USD pour de la nourriture et des médicaments à 415 familles de réfugiés mennonites l'année dernière. Merci à la CMM.

Inflation et pénurie alimentaire

En raison de l'impact de la guerre civile, des conflits et de l'inflation, les moyens de subsistance sont devenus rares. Il n'y a plus assez d'emplois. Pendant ce temps, le prix des biens augmente à un rythme alarmant.

Non seulement de nombreuses personnes sont victimes de la guerre, mais la nourriture manque dans de nombreux endroits. Plus de 45 % du pays en souffre. Au Myanmar, nous prenons habituellement trois repas par jour, mais maintenant, beaucoup de gens ne mangent qu'une fois par jour, et leur nombre est en augmentation. Certains ne mangent même pas une fois par jour.

Les familles de l'Église *Bible Missionary Church* sont aussi fortement touchées par la pénurie alimentaire. Certains membres assistent au culte du dimanche sans manger du tout. C'est très difficile d'aider les familles mennonites vulnérables dans les paroisses.

Les organisations internationales ne peuvent pas venir ni nous aider.

Jeunesse mennonite et révolution armée

Après le coup d'État militaire, les jeunes ont pris les armes contre les militaires. Les combats armés affectent aussi les jeunes mennonites : certains d'entre eux sont prêts à s'y joindre. Des jeunes participent déjà à la révolution armée. Ils ont aussi beaucoup d'amertume et un grand désir de se battre contre les militaires.

Notre plus grand problème concerne la jeunesse mennonite et la révolution armée. Nous poussons nos jeunes à ne pas s'engager dans la révolution armée, la violence et les conflits politiques. Nous ne voulons absolument pas que notre jeunesse participe à la révolution armée. Nous ne

voulons absolument pas que nos jeunes soient impliqués dans le conflit politique.

Nous sommes des mennonites attachés à la paix parce que nous ne croyons qu'à la non-violence.

C'est pourquoi nous organisons des Conférences sur la Paix pour les jeunes Mennonites dans plusieurs régions. Nous sommes convaincus que ces Conférences sur la Paix formeront nos jeunes à être artisans de paix.

Nous vous demandons également de nous aider en priant pour ces Conférences sur la Paix destinées aux jeunes.

Je voudrais remercier particulièrement nos amis de *Mennonite Church Canada* pour leurs prières et leur soutien financier pour les Conférences et pour tout ce dont nous avons besoin dans le travail missionnaire.

Chers Conférence Mennonite Mondiale et *Mennonite Church Canada*, vous êtes des anges envoyés par Dieu au Myanmar. Vous nous nourrissez quand nous avons faim. Quand nous sommes accablés, vous nous reconfortez. Vous nous aidez quand nous devenons des réfugiés. Vous nous apportez une lueur d'espoir quand nous sommes désespérés.

Le monde oublie notre condition, mais vous vous souvenez de nous. Vous êtes sincères et vraiment mennonites.

Et : Jésus-Christ est toujours notre espérance. Shalom.



Amos Chin est le président de la Bible Missionary Church – Mennonite et église membre de la CMM au Myanmar. Il fait aussi partie du Comité Exécutif de la CMM.

Le texte d'Amos Chin pour 'Renouveau 2023 – Jésus Christ, notre Espérance' a été présenté par John D. Roth à Abbotsford, Colombie Britannique (Canada) le 25 mars 2023. Cet article est adapté de sa présentation.



En savoir plus
Une déclaration pour la paix



Appel à la prière pour le
Myanmar

Corée du Sud

Le désespoir engendre l'espoir

Kkot-ip Bae

Pour parler d'espoir, je dois commencer par parler de désespoir.

Il y a une question que l'on me pose souvent quand je dis que je viens de Corée. C'est : « Quelle Corée ? »

Oui, cela fait 77 ans que la Corée a été divisée en Corée du Nord et Corée du Sud. La peur profondément enracinée, résultat d'une histoire de guerre et l'insécurité qui découle de cette peur, ont créé de nombreuses formes de désespoir.

Les Sud-Coréens ont quatre obligations majeures. L'une d'elles est le devoir envers la défense nationale. Et l'un des devoirs concernant celle-ci est celui du service militaire. Cette obligation s'applique aux hommes âgés de 18 à 40 ans. Ils sont conscrits et sont soldats pendant un an et demi. Après cela, ils doivent s'entraîner régulièrement en tant que soldats de réserve.

Les gens disent que ça va mieux, mais la culture militaire est toujours très violente. Les histoires d'intimidation, de suicides et de fusillades sont courantes.

Quand on pense aux objecteurs de conscience en Corée du Sud, le groupe qui vient à l'esprit est celui des Témoins de Jéhovah. Il existe également diverses organisations telles que *World Without War*. Et il y a aussi les luttes des objecteurs qui ont survécu à l'emprisonnement et défendu leurs convictions.

Depuis 2020, les objecteurs de conscience ne vont plus en prison. Cette dernière année cela m'a donné de l'espoir ; mais il reste encore un long chemin à parcourir. Le système actuel de service alternatif a un caractère punitif, où l'on doit faire deux fois la durée du service militaire et l'on n'est autorisé à travailler que dans les prisons.

Il existe également des services alternatifs qui ne sont pas l'objection de conscience à proprement parler. Mon frère cadet est diplômé d'une université agricole gérée par le gouvernement et a commencé à cultiver des pommes de terre. En Corée, le nombre d'agriculteurs diminue et il y a peu de jeunes agriculteurs, si bien qu'un groupe restreint de jeunes hommes est choisi pour

faire de la culture à la place du service militaire. Des cas similaires se retrouvent également dans certaines industries. Le processus de candidature est très difficile et la durée est aussi de trois ans.

Mon jeune frère a récemment été informé par le gouvernement qu'il était autorisé à remplacer son service militaire par un travail agricole. L'assemblée locale avait prié et je ne peux vous dire à quel point il a de la chance. Mais, non, je ne suis pas soulagé pour autant, car mes amis doivent encore



Des membres de l'Église mennonite de Corée du Sud rencontrent Jeremiah Choi, représentant régional de la CMM pour l'Asie du Nord-Est (deuxième à gauche, assis) et Kkot-ip Bae (deuxième à droite, assise).

Photo : Jeremiah Choi

Notre motivation et notre espoir dans ce combat pour la reconnaissance du statut légal des objecteurs de conscience sont en Jésus, notre maître et notre exemple depuis longtemps, pour notre engagement en tant que communauté anabaptiste-mennonite concernant le principe de non-violence.

aller à l'armée, et mes voisins doivent encore aller à l'armée.

Les églises mennonites coréennes essaient constamment d'être solidaires des objecteurs de conscience. Nous les invitons à donner des conférences et nous essayons d'écouter leur voix lors de réunions en face à face. Notre motivation et notre espoir dans ce combat pour la reconnaissance du statut légal des objecteurs de conscience sont en Jésus, notre maître et notre exemple depuis longtemps, pour notre engagement en tant que communauté anabaptiste-mennonite concernant le principe de non-violence.

La plupart des gens pensent peut-être qu'il n'y a pas de problème avec le système actuel de conscription. Mais je vois le désespoir. Je suis reconnaissant qu'il existe une communauté qui voit aussi ce désespoir et qui agit. Cette communauté est mon assemblée locale et l'Église Mennonite de Corée du Sud (MCSK). La CMM est aussi à nos côtés dans nos efforts pour être disciples de Jésus.

Récemment, la CMM a publié une déclaration de soutien aux objecteurs de conscience, en grande partie en réponse aux défis auxquels la MCSK est confrontée. La déclaration de la CMM manifeste sa solidarité envers nous. Et cela nous donne de l'espoir à moi et à mes compatriotes mennonites de Corée.

Merci.



Kkot-ip Bae (배꽃임) est membre de l'église mennonite Nonsan Peace and Joy en Corée du Sud. Elle a étudié la sociologie et les contenus des médias numériques et travaille comme spécialiste de la planification de programmes d'économie sociale ; elle a la responsabilité de la conception de la propagation des valeurs sociales. Elle est la représentante de l'Asie au sein du comité des Jeunes anabaptistes (YABs).

Kkot-ip Bae a pris la parole lors de *Renouveau 2023 – Jésus-Christ, notre Espérance* – à Abbotsford, Colombie Britannique (Canada), le 25 mars 2023. Cet article est une adaptation de sa présentation.



En savoir plus
Déclaration sur
l'objection de
conscience



Dimanche de la Paix 2023

Matériel pour le culte

Documents préparés par la Commission Paix pour le 17 septembre 2023

1

Thème et textes

a. Thème

Nous sommes une Famille ! Prendre part à la famille de Dieu.

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Dans sa prière, Jésus demande à Dieu que ses disciples soient un comme lui et le Père sont un. Mais il ne s'arrête pas là. Il offre l'espoir que "eux aussi soient un en nous" (Jean 17/21), que ses disciples participent à Dieu, au divin lui-même, afin d'être un signe visible pour un monde qui les observe. Cette année, les ressources du Dimanche de la Paix explorent ce que signifie être un avec Dieu et les uns avec les autres.

c. Texte biblique

Jean 17/20-26

2

Prière

- Pour le conflit en Ukraine. Puissent les personnes impliquées dans le conflit reconnaître l'humanité de leur prochain de l'autre côté de la frontière. Puissent-elles reconnaître leur interconnexion et mettre fin à la douleur et à la souffrance. Puissent-ils reconnaître que la guerre ne fait finalement que déchirer davantage les peuples.
- Pour un changement concernant l'hostilité dont le gouvernement indien fait preuve à l'égard des chrétiens.
- Pour les personnes au Myanmar - en particulier nos frères et sœurs mennonites - alors qu'elles subissent une violence continue.
- Pour nos frères et sœurs mennonites d'Amérique du Nord (à savoir Turtle Island), pour qu'ils explorent les moyens de se solidariser avec les peuples autochtones et leurs luttes pour la terre, la reconnaissance, la dignité et la restitution.



Juan Francisco Novoa

3

Chansons

Tirés du Recueil international de chants 2022 de la CMM

- Dalam Yesus kita bersaudara / In Jesus Christ, we are one family
- Tapaiko Cheuma / I am your child
- We, your people, sing your praises / Bon berger, ton peuple t'adore / Kami Umat-mu Memuji
- You're not alone

Assurez-vous d'avoir les autorisations nécessaires avant d'utiliser ces chants dans des rassemblements publics.

4

Ressources supplémentaires

mwc-cmm.org/fr/dimanche-de-la-paix

a. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Liturgies suggérées pour le rassemblement et la bénédiction
- Prières et cantiques
- Texte pour la prédication

b. Ressources supplémentaires en ligne

- Images (ainsi que les images utilisées dans ce dossier)



5

Activités

Une cartographie de la communauté

Créer un 'arbre généalogique' social

Objectif : mettre en évidence les nombreux et vastes liens sociaux que nous entretenons en tant que communautés spirituelles.

- À l'avance : créez, avec du carton, un tronc d'arbre avec quelques branches. Scotchez ou fixez le tronc d'arbre sur un mur.
- Créez des branches plus grandes qui peuvent symboliser les membres de la communauté spirituelle.
- Créez des branches plus petites pour les communautés auxquelles les membres de l'assemblée locale sont liés (par exemple, l'école, une autre assemblée ou structure d'église, d'autres ministères, des lieux de travail, etc.)
- Avec du papier, découpez des feuilles de plusieurs couleurs.
- Invitez les membres à ajouter leur nom à une branche.
 - À partir de ces branches, chaque membre peut ensuite commencer à discerner les différentes connexions sociales qu'il peut avoir.
- Utiliser les feuilles pour mettre en évidence les personnes spécifiques auxquelles on est connecté par le biais des différentes « branches ».

Le résultat devrait être un arbre magnifique, large, vibrant et coloré qui s'étend sur le mur, mettant en évidence les nombreuses connexions de la communauté de l'église.

Avec leur permission, envoyez votre histoire et votre image photo@mwc-cmm.org pour les faire connaître à notre famille anabaptiste mondiale.



La paroisse mennonite de Bethel de Balodgahan (Inde), célèbre le Dimanche de la Paix 2022.

Ashish Miliap



L'église biblique mennonite de Lacao à Lumban, Laguna (IMC – Philippines) célèbre le dimanche de la paix en 2022 en chantant des chants internationaux et en créant le jardin de la paix (activité suggérée dans les documents concernant le culte) où les membres écrivent sur les fruits et les légumes des 'suggestions pour avoir un impact dans la communauté'.

Regina Mondez

Coordonnées

Andrew Suderman | secrétaire de la commission Paix

AndrewSuderman@mwc-cmm.org | mwc-cmm.org/fr/commission-paix

Comment avez-vous utilisé ces ressources pour mettre en pratique la paix ?

Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à photos@mwc-cmm.org

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.

Portugal

Nous n'avoir jamais perdu espoir

José Arrais

Le monde a profondément changé depuis le 24 février 2022, lorsque la Russie a envahi l'Ukraine. Cela a eu un fort impact sur tous les Européens.

Nous avons 14 unions d'églises mennonites dans 11 pays en Europe, chacune avec sa propre culture, son histoire, et des fonctions au sein de notre famille anabaptiste-mennonite.

En 2018, l'Association des Églises frères mennonites (MB) d'Ukraine a accueilli notre rassemblement annuel avec des participants venus d'Autriche*, de France*, d'Allemagne*, de Lituanie, des Pays-Bas*, du Portugal*, d'Espagne*, de Suisse*, dont le président de la CMM qui s'est rendu à Zaporizhzhia et Berdiansk.

Alors vous pouvez imaginer que lorsque la violence a commencé l'année dernière, toutes les églises d'Europe se sont demandés : « Qu'allons-nous faire pour aider nos frères et sœurs ? »

De la plus petite union d'églises à la plus grande, elles ont toutes voulu apporter leur aide. Toutes ont une part dans ce qui se fait en Ukraine. Certaines envoient des fonds, toutes prient, bien sûr, et certaines prennent même l'initiative d'apporter des secours directement en Ukraine.

Une union d'églises – petite, située près de l'Ukraine – a immédiatement commencé à apporter son aide d'une manière spécifique et pleine d'amour.

L'Église des frères mennonites (MB) en Lituanie (*Lietuvos Laisvųjų Krikščionių Bažnyčia*), a commencé à remplir des camionnettes à Vilnius et à les conduire jusqu'en Ukraine pour distribuer leur contenu à des frères et sœurs MB en Ukraine.

Ils s'arrêtent en Pologne pour la nuit, traversent la frontière et se rendent en Ukraine pour rencontrer les frères et sœurs et leur apporter des vivres. Ensuite, ils font demi-tour pour rentrer chez eux, attendant souvent des heures à la frontière en raison des longues files de personnes cherchant à partir.

Au début, ils n'avaient même pas le temps d'expliquer ce qu'ils faisaient ; ils ont simplement commencé à agir.

« Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »



La paroisse mennonite de Purmerend (Pays-Bas) envoie des messages d'encouragement aux paroisses mennonites d'Ukraine.

Photo : Doopsgezinde Gemeente Purmerend

J'en ai parlé à d'autres églises quand j'ai appris cela. Elles ont aussi envoyé de l'argent et des marchandises.

Les immenses efforts de tous les autres membres de la famille européenne, chacun d'eux à leur manière, pour apporter de l'assistance a été une manière fantastique de redonner de l'espoir à nos sœurs et frères d'Ukraine.

Cette solidarité n'est pas seulement entre les églises anabaptistes-mennonites d'Europe et d'Ukraine mais entre les différentes églises européennes qui s'allient pour aider l'Ukraine.

C'est la mise en pratique de 1 Corinthiens 12/26-27 : « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

La situation en Ukraine reste un défi. Nous gardons le contact et nous nous tenons informés des besoins.

Nous continuons aussi à prier.

Nous remercions Dieu de n'avoir jamais perdu espoir.

Continuez à prier.



José Arrais vit à Lisbonne (Portugal). Il est membre de l'Église des frères mennonites (MB) Loures et est le représentant régional de la CMM en Europe. Ses relations avec les responsables des églises mennonites européennes, écoutant leurs besoins, leurs difficultés et leurs bénédictions, est une source de joie et de motivation pour la prière ; il est heureux de continuer à approfondir ces relations et d'en avoir encore d'autres. José Arrais est marié à Paula ; ils ont trois enfants et un petit-enfant.

José Arrais a pris la parole lors de Renouveau 2023 – Jésus-Christ, notre Espérance – à Abbotsford, Colombie Britannique (Canada), le 25 mars 2023. Cet article est une adaptation de sa présentation.

*Indique que les unions d'églises de ce pays sont membres de la CMM.



En savoir plus

Le témoignage mennonite dans la souffrance et dans l'espoir en Ukraine



Lettre pastorale pour les anabaptistes-mennonites en Ukraine

Paraguay

« Si nous ne nous décourageons pas... »



Des jeunes assistent au culte à l'église mennonite de Concordia (Paraguay).

Photo : Iglesia Menonita Concordia

Je pense que l'apôtre Paul avait raison quand il nous a encouragés à « ne pas nous décourager » alors que nous nous efforçons – et espérons – obtenir ce que nous désirons. C'est lors de ce temps de solitude, d'isolement, de séparation et de perte que nous avons vivement ressenti le besoin d'espérer autre chose – quelque chose de plus.

Cynthia Dück

Il y a quelques années, alors que nous nagions à contre le courant lors du COVID-19, il paraissait difficile d'avoir de l'espoir. Je ne sais pas comment cela a été pour vos paroisses, mais nous avons été obligés de plonger dans les profondeurs de l'ère numérique moderne – ou plutôt d'y tomber.

Mois après mois, nous avons travaillé sans relâche pour apprendre à filmer des vidéos de haute qualité, à ajouter des sous-titres et à créer un contenu intéressant pour rendre les cultes dynamiques et participatifs pour tous les groupes d'âge en même temps !

Peu à peu, nous nous sommes améliorés et nous avons traversé cette parenthèse de deux ans.

Au début de l'année dernière, les restrictions liées au COVID-19 se sont assouplies et nous avons enfin pu revenir à la 'normale'.

Mais comment 'être normal' après si longtemps ? Notre nombre avait diminué et la participation en ligne était faible. En outre, bon nombre de nos membres ont connu des pertes de revenu importantes et ressentaient aussi une profonde souffrance à cause de ceux qui n'étaient plus parmi nous.

En tant qu'assemblée locale, nous n'avions pas de verset spécial pour cette époque. Mais si je devais en choisir un, ce serait Galates 6/9.

Galates 6/9 :
« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu. »

Pendant le COVID-19, nous espérions que les gens reviendraient.

Et ils l'ont fait.

Ensuite, nous avons espéré que notre première année ensemble serait une année de croissance et de reprise de contact après une si longue séparation.

Et cela a été le cas.

Nous voyons maintenant nos frères et sœurs remplir les bancs de l'église, les enfants courir dans la cour lors de l'école du dimanche, les jeunes se rendre dans les

hôpitaux locaux et faire de l'évangélisation, de petits groupes se réunir dans les maisons et s'édifier mutuellement etc.

D'un autre côté, paradoxalement (et un peu inconsciemment), nous avons aussi espéré le retour de certains aspects de nos vies pré-pandémiques. Avec un grand sentiment de lassitude et de mélancolie, nous avons réalisé que nous ne pourrions jamais retrouver tout ce qui a été perdu en cours de route. Tout ce que nous avons espéré ne s'est pas réalisé.

Je ne sais pas quel est le secret pour avoir ou trouver de l'espoir. Cependant, je pense que l'apôtre Paul avait raison quand il nous a encouragés à « ne pas nous décourager » alors que nous nous efforçons – et espérons – obtenir ce que nous désirons. C'est lors de ce temps de solitude, d'isolement, de séparation et de perte que nous avons vivement ressenti le besoin d'espérer autre chose – quelque chose de plus.

L'année dernière, nous avons pu nous rencontrer en personne et célébrer la 17^e Assemblée de la CMM en Indonésie. Notre rencontre ressemblait à un retour après une longue période de séparation. Au fil de nos réunions, nous avons acquis une collection mondiale de témoignages, que nous avons ensuite ramenés chez nous pour les faire connaître à nos communautés. Nous avons entendu des récits, semblables aux nôtres, décrivant de graves difficultés et des triomphes joyeux.

Puissions-nous continuer à avoir le courage d'attendre patiemment et de nous réjouir de la moisson abondante de Dieu. Et de ne pas perdre espoir.



Cynthia Dück est la représentante régionale de la CMM au Brésil et au Paraguay. Elle vit à Asuncion (Paraguay) avec son mari et ses trois enfants adolescents. Ils sont membres actifs de l'Eglise des frères mennonites (MB) de Concordia.

Cynthia Dück a pris la parole lors de Renouveau 2023 – Jésus-Christ, notre Espérance – à Abbotsford, Colombie Britannique (Canada), le 25 mars 2023. Cet article est une adaptation de sa présentation.

Canada

Une foi profonde remplit les ‘Bols de l’Espoir’

Ashley Rempel

Quand je pense à mes raisons d’espérer, je suis très reconnaissante d’avoir l’embarras du choix. Je veux mettre l’accent sur la façon dont je vois l’espoir dans mon assemblée locale : par la sensibilisation communautaire et les jeunes – et comment ils interagissent.



Dons de colis alimentaires à ‘Bowls of Hope’.

Photo : ‘Bowls of Hope Society’ de Chilliwack



Des bénévoles trient et emballent des colis d’aide alimentaire.

Photo : ‘Bowls of Hope Society’ de Chilliwack

Amour et dévouement

J’ai le privilège d’être responsable des jeunes dans ma paroisse d’origine depuis quatre ans. Une raison d’avoir de l’espoir, c’est de constater à quel point le groupe de jeunes (12-18 ans) a grandi et quel amour chacun a pour les autres et pour Jésus.

Quand j’ai commencé à m’occuper des jeunes, ils étaient moins nombreux. Nous traversons une période de changement de pasteurs des jeunes, et c’était un bon groupe, mais petit. Aujourd’hui lorsqu’ils sont présents, ils sont un peu plus de 30 (ce qui est beaucoup pour la taille de notre assemblée), et je ne peux m’empêcher d’avoir de l’espoir pour l’avenir de la paroisse.

Lorsque j’ai des conversations profondes sur la foi, la vie et d’autres choses, avec ces jeunes (en particulier mon petit groupe de lycéennes), mon espoir monte en flèche. Je constate leur conviction et leur volonté, leur amour et leur engagement spirituel, ce qui me remplit d’espoir, car j’ai beaucoup d’amis qui ont quitté l’église ou qui ne la prennent plus au sérieux.

J’ai encore plus d’espoir quand je vois la portée de leur engagement : ils servent à table et lavent la vaisselle lors des repas d’église ; ils distribuent des petits gâteaux et envoient des cartes de Noël dans une résidence pour personnes âgées voisine ; ils pellettent la neige devant l’église ; et ils participent aux journées de nettoyage. Ce qui m’a le plus touché est de voir des membres de mon groupe de jeunes participer au camp d’été de notre union d’églises, *Camp Squeah*. Là, ces adolescents sont responsables des plus jeunes. Ils sont un exemple et enseignent l’amour du Christ aux enfants.

C’est là que je trouve vraiment des raisons d’espérer.

Ensuite, je pense aux efforts de sensibilisation à laquelle mon église participe ces dernières années, en particulier depuis le COVID-19.

Rire et leadership

Notre paroisse est bénie car elle a son propre bâtiment. Grâce à cela, elle a pu offrir un espace pour de nombreuses activités communautaires différentes.

Un exemple est ‘*Bowls of Hope*’ (Bols de l’Espoir). Cette organisation à but non lucratif occupe dans notre bâtiment une salle qu’elle a remplie de vivres. Elle fournit de la nourriture aux familles en difficulté, semaines après semaines, et s’assure qu’elles en ont assez. Je trouve de l’espoir dans la manière dont mon assemblée tend la main pour aider ceux qui l’entourent.

Un moment vraiment spécial pour moi a été lorsque le groupe de jeunes s’est porté volontaire pour aider ‘Bols de l’Espoir’. J’ai vu les jeunes s’amuser. Ils se sont précipités dans la cuisine pour aider à préparer une soupe pour nourrir 1 000 enfants de notre ville ! Il y avait des larmes (c’était peut-être juste à cause des oignons !), beaucoup de rires – et une atmosphère d’espoir : espoir pour la manière dont la paroisse aide la communauté environnante et espoir pour ces jeunes qui ont déjà un cœur de serviteur dans de situations semblables.

Je suis profondément bénie par ma paroisse et j’ai apprécié d’avoir eu le temps de réfléchir à l’espoir qu’elle m’apporte. Je suis remplie de joie en me demandant où le Seigneur agira ensuite, et en voyant comment ces jeunes inspirent les autres.



Ashley Rempel enseigne le français et les sciences sociales à l’école secondaire de Chilliwack, en Colombie-Britannique (Canada). Elle travaille au centre mennonite *Camp Squeah* en été. Membre de l’*Eden Mennonite Church*, Chilliwack, elle a été la représentante de MC Canada pour sa région lors du Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS) en Indonésie. Là, elle a été remplie d’espoir lorsqu’elle a participé à des ateliers avec des pasteurs de jeunes du monde entier en écoutant leurs expériences et leurs commentaires sur la façon de rendre les groupes de jeunes et l’église accueillants pour cette génération.

Ashley Rempel a pris la parole lors de *Renouveau 2023 ‘Jésus-Christ, notre Espérance’* à Abbotsford, Colombie-Britannique (Canada), le 25 mars 2023. Cet article est adapté de sa présentation.

Taïwan

Servir « le moins important des frères et sœurs de Jésus »

La Communauté des églises mennonites de Taïwan (*Fellowship of Mennonite Churches in Taiwan*)

Fondée en 1962, la Communauté des églises mennonites de Taïwan (FOMCIT) réunit 24 paroisses à Taipei, Taoyuan, Taichung et Hualien. C'est une branche de l'anabaptisme, et elle est membre de la Conférence mennonite d'Asie et de la Conférence Mennonite Mondiale. Elle a été affectée par le COVID-19 et le nombre total de membres baptisés en 2022 était de 1 935. Les ministères de la FOMCIT comprennent l'évangélisation, l'implantation d'églises, les services sociaux, l'éducation théologique et la publication.

À Taïwan, la FOMCIT est connue pour ses engagements sociaux. Actuellement, il existe trois ministères sociaux à Hualien : l'hôpital chrétien mennonite, le *New Dawn Educare Center* pour les personnes handicapées physiques ou mentales et le *Good Shepherd Center* pour les filles et les femmes maltraitées.

Histoire

L'anabaptisme a fait son apparition à Taïwan en 1948 lorsque le Comité Central Mennonite (MCC) a lancé un travail médical et humanitaire parmi les peuples autochtones en réponse à l'appel du missionnaire presbytérien, le révérend James Ira Dickson. Des médecins, des infirmières et des pasteurs missionnaires mennonites – dont le Docteur Robert Hess et sa femme ainsi que le pasteur Glen Graber et sa femme – ont déménagé à Taïwan et ont commencé à créer des cliniques mobiles dans des endroits reculés et montagneux.

En janvier 1955, le MCC a créé le *Mennonite Christian Hospital* (MCH) à Hualien, une ville de l'est de Taïwan. À cette époque, la région était considérée

comme éloignée et arriérée ; les peuples autochtones représentaient environ 25 % de sa population. La même année, la *General Conference Mennonite Church Commission on Overseas Mission* (Commission sur la Mission outremer de la *General Conference Mennonite Church*) a aussi commencé des ministères d'implantation d'églises à Taïwan, ce qui a abouti à la création du FOMCIT.

La mission a mis fin à ses activités dans le pays en 1994, lorsque la FOMCIT a conclu une alliance avec les églises mennonites d'Amérique du Nord pour devenir églises sœurs.

Apports et développements importants : Organisations sociales

Hôpital chrétien mennonite

Situé à Hualien, l'Hôpital chrétien mennonite (MCH) est un établissement de soins complets spécialisé dans la santé communautaire, la médecine gériatrique

et les soins de longue durée. L'hôpital universitaire régional de 500 lits offre une large gamme de services médicaux aux habitants de l'est de Taïwan, et c'est actuellement le plus grand hôpital mennonite au monde.

Il y a soixante-quinze ans, le MCH a commencé en étant une équipe médicale mobile apportant son aide médicale aux peuples autochtones de Taïwan. L'hôpital a été construit en 1955 par le Dr Roland Brown, le fondateur et ancien directeur du MCH, avec au début seulement 35 lits.

Au fil des années, plus de 160 missionnaires mennonites sont venus travailler au MCH. Prônant la paix et mettant l'accent sur une vie de 'service pour le Seigneur', ils ont discrètement consacré leur vie à Hualien. Le gouvernement taïwanais a accordé à sept des médecins et infirmières missionnaires le Prix du Dévouement médical, et le Dr Roland Brown a reçu 'l'Ordre de l'Étoile brillante avec le grand Cordon violet' du président Lee



Implantée par William Voth, sa femme Matilda et Marie Regier, l'assemblée mennonite de Meilun a été l'une des premières assemblées mennonites à Hualien, une ville de l'est de Taïwan.



Roland P. Brown, le médecin mennonite qui a fondé l'Hôpital chrétien mennonite.

Photo : Toutes les photos sont fournies par le FOMCIT

Teng-Hui, un honneur rare récompensant des contributions exceptionnelles au développement de la nation.

Les missionnaires vivaient selon les valeurs mennonites. Après avoir pris leur retraite et être rentrés chez eux, le personnel local a pris le relais. Avec plus de 1 500 employés, dont 20 pour cent sont autochtones, le MCH et ses filiales continuent de s'occuper des personnes défavorisées et vulnérables.

Les filiales du MCH comprennent le campus MCH et le foyer résidentiel pour adultes handicapés mentaux de Shoufeng, la maison de retraite de Shoufeng, le Centre mennonite de soins post-partum et des centres de soins à domicile. Le MCH a aussi mis en place divers fonds pour venir en aide aux peuples autochtones et aux personnes défavorisées ou handicapées.

Dans l'avenir, le MCH continuera à servir 'les moins importants des frères et sœurs de Jésus' (Matthieu 25/40) et s'efforcera d'améliorer la santé de la communauté en perfectionnant la qualité de ses services et sa capacité médicale, en tirant parti des technologies concernant l'intelligence artificielle, et en dotant ses employés des connaissances, des compétences et des ressources dont ils ont besoin.

En tant qu'hôpital chrétien, le HME se préoccupe de la foi des membres de son personnel. Des réunions de prière et des petits groupes sont organisés régulièrement. Fidèle à sa mission, le HME continuera de répandre l'évangile par le biais du travail médical et de servir les autres comme s'il servait le Seigneur (Matthieu 25/36).

New Dawn Educare Center

Fondé en 1977 par des missionnaires mennonites, le pasteur Otto Dirks et son épouse Elaine, le *New Dawn Educare Center* un service d'hôpital de jour ou de séjours à temps complet pour des patients souffrant d'un large éventail de handicaps physiques et mentaux.

Otto Dirks et Elaine sont venus à Taiwan en 1968 avec leur jeune fils Randall. Leur tâche initiale était d'implanter des églises. Peu de temps après leur arrivée à Taiwan, ils ont eu un deuxième fils qui s'est révélé trisomique. Plus tard, ils ont adopté une fille autochtone avec un handicap physique et mental.

À cette époque, le handicap était stigmatisé ; les familles négligeaient ou abandonnaient souvent leur enfant handicapé.

Otto et Elaine Dirk l'ont remarqué et ont décidé de venir en aide à ces enfants. Ils sont retournés au Canada pour faire des études dans le domaine de l'éducation spécialisée, puis sont revenus à Taïwan en 1977. Grâce à leurs nouvelles compétences et aux ressources financières qu'ils avaient réunies, ils ont créé le *New Dawn Special Education Center* à Hualien (plus tard rebaptisé *Taiwan Mennonite New Dawn Educare Center*).

Depuis plus de quatre décennies, *New Dawn Educare Center* est au service des personnes souffrant de handicaps physiques et mentaux. Ce centre propose une variété d'approches éducatives et thérapeutiques, notamment la thérapie musicale, animale et artistique, une formation professionnelle et des occasions de stages ou d'emplois dans des entreprises locales.

Le travail acharné de *New Dawn* a été reconnu par le gouvernement : en 2019, il a reçu le *Presidential Culture Award in Humanitarian Dedication* (Récompense présidentielle concernant le dévouement humanitaire). Constatant une augmentation rapide du nombre de personnes touchées par le syndrome de Kanner (une forme d'autisme), *New Dawn* s'efforce de créer un réseau de soutien pour les personnes qui en sont atteintes. En 2020, *New Dawn* a commencé à construire le *Campus Joy*, une maison de retraite verte pour adultes atteints du syndrome de Kanner.



Résidents et soignants à l'extérieur du premier emplacement du Centre 'New Dawn Educare'.

New Dawn se consacre à créer un environnement convivial et à offrir des ressources pour aider les personnes souffrant de troubles physiques et mentaux. *New Dawn* continuera à donner aux patients et à leurs familles les capacités nécessaires pour vivre avec un handicap et prendre soin d'une personne handicapée.

Le Good Shepherd Center (Centre du Bon Berger)

Dans les années 1980, la prostitution infantile était courante à Taïwan. Les enfants autochtones vivant dans des communautés tribales éloignées et montagneuses étaient vendus à des fins de prostitution par les familles pauvres, mais le grand public n'était pas conscient de ce problème. En 1987, une jeune fille de 16 ans fut envoyée au service des urgences du HME en raison d'un choc septique causé par une infection sexuellement transmissible et d'une maladie inflammatoire pelvienne. Les médecins et les infirmières se sont battus pour la sauver et elle a survécu. Cependant, ils ont découvert qu'elle avait été vendue pour

Taïwan

Église membre de la CMM

Fellowship of Mennonite Churches in Taiwan (FOMCIT)

Nombre total de membres baptisés 1 230

Nombre total de paroisses 24

Source : CMM, 2023



L'équipe de direction de 'New Dawn' aujourd'hui. La PDG, Gui-Hua Liang, est toute à droite.



L'équipe de direction du Centre 'Good Shepherd'. La quatrième à partir de la gauche est Yu-Gui Chu, la PDG actuelle de 'Good Shepherd'.



La paroisse mennonite de Linshen Road à Taichung, fondée par Glen Graber en 1954, a été la première assemblée mennonite de Taïwan. Le bâtiment actuel a été achevé en 1993.

être prostituée à l'âge de 8 ans. Pendant de nombreuses années, elle avait été enfermée dans des maisons closes de Taipei.

Un pédiatre et un travailleur social du HME ont demandé à la pasteure Fang-Fang (Katherine) Wu, une pasteure mennonite, et plus tard la première PDG du *Good Shepherd Center*, de se joindre à eux pour sauver des enfants et des adolescents de la prostitution et de l'exploitation sexuelle.

La pasteure Wu, qui a grandi dans une famille mennonite, a été profondément influencée par des missionnaires comme le Dr Roland Brown et sa femme Sophie, le Dr Carl Epp et sa femme Hilda, et les infirmières du HME Helen Willms Bergen et Sue Martens Kehler. Ils agissaient avec justice, aimaient la miséricorde, et marchaient humblement avec Dieu, servant le plus petit des frères et sœurs de Jésus. Leur attitude la marqua profondément. C'était une réponse naturelle pour elle de faire de même.

Le travail de sauvetage a commencé et la *Good Shepherd Association* (plus tard connue sous le nom de *Good Shepherd Center*) a été créée. Chaque semaine, la pasteure Wu se rendait dans des villages autochtones de Hualien, à la recherche de jeunes victimes et de filles en danger. Sans protection ni soutien du gouvernement, elle a travaillé avec des assemblées locales, organisé des programmes périscolaires dans les villages tribaux, sensibilisé le public au problème du trafic sexuel d'enfants et exhorté les autorités compétentes à reconnaître la gravité de ce problème redoutable. Chaque fois qu'elle découvrait une victime, elle la sauvait et la cachait dans le refuge du *Good Shepherd Center*.

Encouragée par la pasteure Wu, l'Association du *Good Shepherd* s'est joint au FOMCIT en 1990, et son nom a été changé en '*Good Shepherd Center*'.

Un matin de 1993, la pasteure Wu a été battue par des gangsters alors qu'elle se rendait au travail, parce qu'elle « avait entravé leur activité lucrative ». Cet incident a attiré l'attention des médias et du grand public. Les gens furent stupéfaits et s'inquiétèrent, et le gouvernement promulgua finalement des lois pour protéger les enfants et les adolescents. Par conséquent, la prostitution des enfants a progressivement cessé.

Le *Good Shepherd Center* est maintenant un refuge pour les adolescentes maltraitées, délinquantes, agressées sexuellement ou négligées, pour les femmes et les enfants victimes de violence domestique, et pour les adolescentes enceintes. Il organise également des programmes périscolaires pour les familles désavantagées et aide les femmes défavorisées à trouver un emploi. Le *Good Shepherd Center* s'engage à aider les personnes dans le besoin pour qu'elles retrouvent l'espoir.

Difficultés et opportunités

Les mennonites sont peu nombreux, avec seulement 24 paroisses et moins de 2 000 membres. Dans les premières années, les assemblées mennonites étaient souvent confondues avec les églises presbytériennes, car beaucoup de nos pasteurs avaient une formation presbytérienne. Nos responsables s'efforcent de mettre l'accent sur l'identité mennonite de leur église.

Au cours des 20 dernières années, le mouvement charismatique s'est développé à Taïwan. Les jeunes générations sont davantage attirées par les églises charismatiques. Nous avons besoin de nouvelles stratégies pour partager l'évangile, intéresser les jeunes et conserver nos valeurs.

Cependant, avec notre engagement envers la justice sociale et le vécu de la miséricorde et de l'humilité, les ministères sociaux du FOMCIT restent vitaux pour la société. En étant au service des moins importants de nos frères et sœurs et en considérant que notre travail est fait pour le Seigneur, nous continuons à mettre en pratique nos valeurs et notre foi en action.



Écrit par Jessica Lu, mennonite de troisième génération. Nous remercions particulièrement M. Harold Lu pour sa coordination et sa contribution inestimable tout au long de la rédaction, le révérend Kim Chen, le *Mennonite Christian Hospital*, le *New Dawn Educare Center* et le *Good Shepherd Center* pour leurs informations abondantes.

Parlez-en !

« Merci pour l'envoi ! »
« Les nouvelles de *Courrier* vous ont apporté des témoignages, des articles de fond et des nouvelles de la famille mondiale anabaptiste-mennonite à travers le monde. »

Ce sont quelques réponses reçues après que *Courrier* vous ait apporté des témoignages, des articles de fond et des nouvelles de la famille mondiale anabaptiste-mennonite à travers le monde.

Comment les témoignages que vous avez lus dans *Courrier* vous touchent-ils ? Les avez-vous communiqués avec votre communauté ?

Dites-nous ce que vous avez appris – et ce sur quoi vous voudriez en savoir davantage !

Vos commentaires sont les bienvenus.



✉ info@mwc-cmm.org

🌐 mwc-cmm.org/sharetheimpact



[MennoniteWorldConference](https://www.facebook.com/MennoniteWorldConference)

📍 [mwccmm](https://www.instagram.com/mwccmm)

Heure de prière en ligne

« La prière est la colonne vertébrale de l'église. Nous devons la pratiquer régulièrement en tant que corps du Christ », déclare Tigist Tesfaye, secrétaire de la Commission Diacres.

« Prier ensemble est une discipline spirituelle pour nous aider à grandir ensemble. Lorsque que nous nous réunissons sur Zoom pour l'heure de prière en ligne, c'est un moyen de nous voir, de porter nos fardeaux les uns des autres, de pleurer, et de célébrer nos joies tous ensemble. »

« Cela renforce notre communion en tant que famille spirituelle. »

Cliquez ici sur mwc-cmm.org/heuredeprierevirtuelle pour vous inscrire à la prochaine réunion de prière en ligne.



Prochaines rencontres :
14h00 UTC (temps Universel Coordonné)

- Vendredi 21 juillet 2023
- Vendredi 15 septembre 2023
- Vendredi 17 novembre 2023
- Vendredi 19 janvier 2024

La colonne des membres du bureau de la CMM

Rencontrez la vice-présidente Lisa Carr-Pries, nommée en 2022.



Lisa Carr-Pries, vice-présidente de la CMM.

Photo : Christian Argha Aditya

1. Que cela signifie pour la CMM que d'être une Église mondiale ?

Je suis reconnaissante pour l'Église mondiale. Depuis des années, elle élargit ma compréhension du monde au-delà de mon contexte local. Elle m'a aussi aidé à élever mes enfants pour qu'ils soient conscients du monde qui les entoure. L'Église mondiale a définitivement changé le cours de ma vie et a approfondi ma foi et ma spiritualité. J'ai l'espoir que la pertinence de l'Église anabaptiste participe à la transformation de la vie de chacun.

2. Comment pries-tu pour l'Église mondiale ?

Je prie pour que les églises soient un témoin d'espérance pour ce monde où règnent le désespoir et la violence.

3. Qu'espères-tu que la CMM accomplira ou deviendra dans les années à venir ?

J'espère que nous continuerons à célébrer notre unité dans le Christ en célébrant le don de notre diversité dans nos théologies, nos origines, nos cultures et par un discipulat fidèle.

4. Quelles idées concernant la famille mondiale trouves-tu dans tes lectures ?

Je lis quotidiennement les méditations publiées par le *Center for Action and Contemplation*. Je crois fermement qu'en tant que disciples de Jésus, il doit y avoir autant de temps d'action que de contemplation dans notre vie chrétienne.

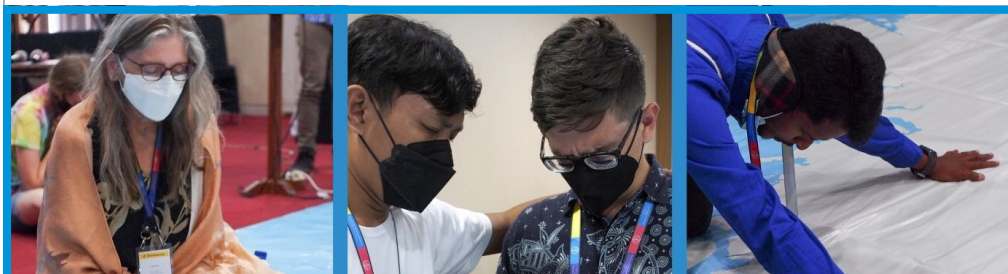
« Nous avons besoin à la fois d'action et de contemplation pour que notre cheminement spirituel soit complet... L'action peut vous conduire à la contemplation et la contemplation peut vous conduire à l'action. Mais en fait, elles ont besoin et se nourrissent l'une l'autre. »
(CAC *Daily Meditation*, 13 mai 2016)

5. Quelle est ton rôle dans ton assemblée locale ?

J'aime conduire les cultes et la musique. Je prends plaisir à préparer des cultes qui permettent aux membres de la paroisse de participer de tout leur cœur lorsqu'ils se joignent à cette communauté spirituelle pratiquant une vie fidèle.

6. Quelle est ta formation professionnelle ?

J'ai un diplôme en musique religieuse et en théologie ainsi qu'une maîtrise en théologie. J'aime apprendre tout au long de ma vie et j'ai suivi des cours pour avoir un certificat en accompagnement spirituel, en gestion des conflits et en leadership d'église. J'ai aimé être pasteure pendant la majeure partie de ma vie d'adulte.





Scan pour faire un don

Photo : Meetinghouse, Kresna Kurniawan

Investissez dans la famille anabaptiste mondiale !

Rejoignez le mouvement de la CMM ! Soyons solidaires des sœurs et frères anabaptistes de l'Argentine au Zimbabwe.

Vous pouvez faire une différence : investissez vos dons (financiers) dans la mission mondiale de la Conférence Mennonite Mondiale. Lorsque nous travaillons ensemble, nous apprenons les uns des autres tout en étant une bénédiction pour le monde.

Lorsque vous apportez votre contribution, le monde en bénéficie :

- Vous apportez des ressources et un soutien aux responsables anabaptistes
- Vous encouragez les paroisses à vivre leur foi anabaptiste
- Vous développez la *koinonia* grâce aux rassemblements de la CMM en personne et en ligne
- Vous aidez les commissions, les réseaux et les YAB (jeunes) de la CMM dans leur travail

Comme toutes les familles, nous avons besoin les uns des autres pour nous épanouir.

Visitez mwc-cmm.org/fr/faire-un-don pour faire un don maintenant, ou envoyer votre contribution à

- Mennonite World Conference
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario N2G 3R1
Canada
- Mennonite World Conference
PO Box 5364
Lancaster, PA 17606-5364 USA

Ensemble, nous construisons la famille mondiale spirituelle. Merci de partager vos dons avec la CMM !

Communiqué de nos responsables

Des valeurs fondamentales attirantes pour tous



Rencontrez Hiro Katano de Sapporo, Hokkaido (Japon) Membre de la Commission Foi et Vie

Quelle fonction occupes-tu au sein de la CMM ?

Je suis membre du Conseil Général, et je

représente *Nihon Menonaito Kirisuto Kyokai Kyogikai* (Conférence de l'Église chrétienne mennonite du Japon), depuis 2016. Je fais le lien entre la CMM et mon union d'églises par la correspondance, l'information, la traduction et l'enseignement. Je suis aussi membre de la Commission Foi et Vie depuis juillet 2022.

Quelle fonction occupes-tu dans ta paroisse ?

Je suis membre de l'église mennonite de *Sapporo Bethel* depuis 1998 et je prêche et préside les cultes régulièrement. Ma femme Miwako et moi résidons au Centre mennonite de Fukuzumi à Sapporo. Le centre appartient et est géré par notre union d'églises pour des hôtes, les cultes, des réunions de travail et d'autres réunions. J'aide aussi ma femme dans son ministère de pasteur bénévole.

Les églises anabaptistes/mennonites du Japon m'ont donné la responsabilité du *Northeast Asia Regional Peacebuilding Institute* – NARPI (Institut régional de consolidation de la paix en Asie du Nord-Est) depuis son lancement en 2010. J'ai des occasions de présenter des conférences, des ateliers et d'écrire sur la théologie de la paix pour les mennonites et aussi pour d'autres dénominations.

Que signifie 'être unifié' pour le corps du Christ ?

Pour moi, cela signifie revenir de temps en temps à nos valeurs communes en tant que disciples de notre Seigneur Jésus.

Foi : nous revenons régulièrement à la vie, aux enseignements et au ministère de Jésus pour réfléchir à notre discipulat.

Vie : nous nous rencontrons régulièrement dans notre communauté spirituelle pour discerner la direction du Saint-Esprit, pour être renouvelés et grandir.

Travail : nous œuvrons régulièrement à la réconciliation holistique avec Dieu, les autres et nous-mêmes et aussi avec la création, dans notre cheminement spirituel quotidien.

Bien que je me base sur ce qu'on appelle les valeurs anabaptistes fondamentales, elles attirent aussi les autres dénominations.

Quel livre ou podcast lu ou écouté récemment pourrais-tu nous recommander ?

J'ai été béni et encouragé par la série '*The Jesus Way: Small Books of Radical Faith*' de Herald Press. Ces dix livres présentent de manière concise et lisible la foi et les conceptions anabaptistes. J'en ai fait des livrets pour présenter la foi anabaptiste de base aux jeunes japonais.

Quelles ressources publiées par la CMM recommandes-tu et pourquoi ?

'*Convictions communes des Anabaptistes du Monde entier*' vaut la peine d'être lu, répété, réfléchi et étudié pour s'en imprégner. Bien que notre union d'églises ait sa propre confession de foi, 'Convictions communes' présente des éléments supplémentaires plus complets de la foi anabaptiste.

'*Ce que nous croyons*' d'Alfred Neufeld est un guide utile pour approfondir ce document. J'ai organisé un atelier pour explorer les 'convictions communes' et j'ai fait une série de sermons basés sur ce qu'on en apprend. Je m'en sers maintenant pour une série de conférences vidéo sur les doctrines anabaptistes fondamentales.

Suite de la page 5

Le renouveau : le cœur de l'évangile

« L'Église est comme un système vivant. Un système qui n'a pas d'échange avec l'environnement qui l'entoure est immobilisé. Il meurt à long terme. Nous devons tirer les leçons de notre héritage sur la paix et la résolution des conflits. Nier les conflits n'est pas la solution. Mais si on les aborde convenablement, ils peuvent conduire à la transformation non seulement des opinions, mais aussi des relations, pour notre plus grand bien. »

« Il n'est pas facile d'être assis dans une pièce avec des personnes qui ont des expériences différentes ou qui interprètent théologiquement et ecclésiologiquement des expériences similaires autrement » dit Andrés Pacheco Lozano. « Mais, comme dans une famille, quand vous êtes à table, vous parlez aussi des choses difficiles. En mettant de côté certaines des dynamiques de pouvoir liées à la métaphore familiale, les repas permettent de partager à la fois des joies et des sujets difficiles, fréquemment espérons-le, et où nous pouvons aborder des questions autrement. »

« Nous devrions être encouragés, remis en question, transformés et renouvelés par la façon dont nous apprenons de nos frères et sœurs dans d'autres parties du monde. C'est ce qui est beau et malaisé en même temps. Peut-être que la diversité est ce qui nous en donne la possibilité. La CMM donne des opportunités de croissance » dit Andrés Pacheco Lozano.

« Il y a beaucoup de raisons d'espérer. La CMM est un exemple de la manière dont on peut franchir les barrières culturelles, nationales et aussi théologiques, et être toujours une seule communion », déclare Henk Stenvers. « Notre défi est d'être ouvert ; changer même si nous ne savons pas ce que ce changement apportera. Quand le Christ nous demande d'être un, la seule manière de l'être, c'est dans l'espérance et la confiance en Dieu. »

References

¹ Anne Marie Stoner-Eby, "Building a Church Locally and Globally: The Ministry of Zedekiah Marwa Kisare, First African Bishop of the Tanzanian Mennonite Church," *Journal Biographique Des Chrétiens d'Afrique* 7, no. 2 (Juillet 2022): 26.

² Festo Kivengere et Dorothy Smoker, *Revolutionary Love* (Moscow, Idaho: Community Christian Ministries, 2018).

³ David W. Shenk, *Justice, Reconciliation and Peace in Africa*, édition révisée (Nairobi: Uzima Press, 1997) voir aussi; Festo Kivengere, "Force and Power," en *Justice, Reconciliation and Peace in Africa*, par David W. Shenk, édition révisée (Nairobi: Uzima Press, 1997), 169-72.

In memoriam

Eunice Litwiller Miller (1926-2023)

Eunice L. Miller, 97 ans, est décédée le 24 mars 2023 à Buenos Aires (Argentine).

De 2003 à 2021, Eunice Miller a fait des traductions pour la Conférence Mennonite Mondiale en équipe avec sa fille Marisa.

Elle est née le 5 février 1926 à Pehuajó, dans la province de Buenos Aires (Argentine), fille d'Ada et Nelson Litwiller, qui avaient été envoyés par le *Mennonite Board of Missions* (MBM) en 1925 pour travailler en Argentine. Eunice s'est mariée le 13 septembre 1947 avec Daniel W. Miller, d'Akron, Pennsylvanie, États-Unis (fils d'Orie O. Miller et Elta W. Miller).

Eunice et Daniel Miller ont été missionnaires/copagnons (1950-1986) en Argentine et en Uruguay avec MBM (maintenant *Mennonite Mission Network*), et plus tard au Mexique avec la *Franconia Mennonite Conference*. En 1986, ils ont voyagé en Amérique centrale avec le Séminaire anabaptiste latino-américain, offrant une formation biblique aux membres des paroisses et rencontrant leurs responsables dans des petites communautés « pour réfléchir sur le concept anabaptiste de l'église comme un modèle possible pour nos églises aujourd'hui ». ('Mission holistique en Action', Coretta Thomson, MQR, janvier 2023). Comme Coretta l'a aussi écrit dans cet article, « l'histoire de leur travail montre que la mise en pratique des modèles holistiques d'église et de mission[...] mettent un accent égal sur le salut spirituel et le bien-être physique... indiquant que le discipulat complet et les structures horizontales de l'église encouragent la croissance spirituelle des missionnaires comme des gens à qui ils s'adressent... »

Eunice Miller a décrit son travail avec son mari : « Nous avons formé un couple pastoral, travaillant ensemble ; c'est ce que devrait être une relation de copagnons. Il ne doit y avoir aucune différence entre les hommes et les femmes. Chacun apporte sa contribution selon ses dons... Nous sommes tous pasteurs dans une communauté de croyants. Nous sommes tous des serveurs, au service les uns des autres... »



Eunice Litwiller Miller (1926-2023)

Photo : fourni

Le couple a pris sa retraite en 1986 à Buenos Aires, où ils sont devenus membres de l'Église anabaptiste mennonite de Buenos Aires (IAMBA).

Elle avait deux enfants, six petits-enfants, 10 arrière-petits-enfants, ainsi que deux sœurs.

Commentaires de responsables mennonites :

« Eunice a choisi les enseignements de Jésus dans le Sermon sur la Montagne comme guide pour la pratique communautaire et a encouragé les églises mennonites à retrouver leurs racines théologiques historiques dans le mouvement anabaptiste du XVI^e siècle. »

—Linda Shelley, *Mennonite Mission Network*

« Eunice a été une grande force motrice qui a été l'étincelle éclairant la recherche de la construction d'une communauté plus radicale, plus anabaptiste, plus œcuménique. Pacifiste engagée, elle nous a appris à résister à toute injustice, toute exclusion, toute tyrannie. Nous sommes tous frères et sœurs ; dans la communauté chrétienne il n'y a pas de titres, il n'y a pas de hiérarchie. On trouve cela dans l'armée, pas chez les disciples de Jésus. »

—Luis M. Alman, responsable d'église, *Église anabaptiste mennonite de Buenos Aires (IAMBA)*



Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM

- anglais
- espagnol
- français

Courrier

Magazine publié quatre fois par an (version imprimée : avril et octobre, version numérique : février et juillet)

- anglais
- espagnol
- français
- version électronique (PDF) *
- version sur papier



Évitez les délais d'envoi : inscrivez-vous électroniquement

Le saviez-vous ? L'abonnement à *Courier / Correo / Courier* est gratuit, mais son coût de production (dont l'impression et l'expédition dans le monde entier) revient à USD 30 par an. Nous apprécions vos dons pour nous aider à couvrir les frais.

Nom

Adresse

Courriel

Téléphone / WhatsApp

Conférence Mennonite Mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario, N2G 3R1 Canada



Scan pour faire un don



Photo : Karla Braun

Un esprit de repentir et de Renouveau

« Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. » (Jean 17/21)

C'est avec ces paroles de l'Évangile de Jean que nous saluons chaleureusement nos sœurs et nos frères des Églises anabaptistes du monde entier, ainsi que ceux des autres communions chrétiennes.

Aujourd'hui, à ce point de notre histoire, nous réfléchissons aux 500 premières années de la Réforme radicale.

'Renouveau' est le nom que la Conférence Mennonite Mondiale a donné à la décennie d'événements régionaux célébrant la mémoire de cinq siècles de notre existence en tant que communauté spirituelle. Nous abordons ces 10 ans de commémorations en nous focalisant sur notre histoire dans une perspective globale, œcuménique et transculturelle.

Nous nous souvenons du passé pour regarder vers l'avenir. Nous voulons nous rappeler nos racines en exprimant notre gratitude à Dieu pour l'héritage spirituel que nous avons reçu. Mais nous nous présentons aussi devant le Seigneur dans un esprit de repentance et de renouveau, déterminés à apprendre du passé pour grandir dans notre relation avec Dieu ici et maintenant et dans les années à venir.

Pourquoi avons-nous besoin les uns des autres ?

Avec le thème de '**Jésus-Christ, notre Espérance**', nous cherchons à explorer quel témoignage au monde notre tradition anabaptiste a apporté concernant Jésus, notre espérance, depuis le XVI^e siècle.

L'unité est l'un des défis auxquels nous avons été confrontés dans la communauté anabaptiste tout au long de notre histoire.

Pourquoi devons-nous être un avec les autres membres de notre famille spirituelle au niveau mondial ?

Pourquoi avons-nous besoin d'une organisation comme la Conférence Mennonite Mondiale, qui promeut l'unité de 10 000 assemblées locales, 108 unions d'églises et 1,5 million de croyants baptisés ?

Dans des contextes de persécution, d'oppression ou de violence, les raisons pour lesquelles nous avons besoin d'une église mondiale semblent assez évidentes pour nos membres : une communion mondiale offre un soutien lorsque les paroisses font face à des circonstances difficiles, comme par exemple le manque de ressources financières, le besoin de plaideurs politiques ou d'accompagnement pastoral.

En Afrique, en Asie et en Amérique latine, l'interdépendance mondiale est cruciale pour les projets dépassant la capacité d'une assemblée locale, comme par exemple la mission, l'éducation théologique ou la formation de nouvelles organisations.

Que disent nos églises à propos de Jésus ?

Cependant, au-delà des raisons pragmatiques de rechercher l'unité, notre tradition anabaptiste doit retrouver la vision d'une Église mondiale visible.

La raison pour laquelle j'affirme cela est liée au concept et à la pratique de l'*ecclesia* dans le Nouveau Testament. Les Écritures parlent d'assemblées locales interdépendantes qui s'appuient les unes sur les autres concernant la théologie, l'accompagnement pastoral, le soutien financier en temps de crise, la mission etc.

Cependant, plus critique encore est le fait que Jésus a lié la crédibilité de sa vie à l'unité de ses disciples.

La Conférence Mennonite Mondiale est 'l'espace' mondial où nous pouvons recevoir l'unité comme un don de Dieu.

Tout en remerciant Dieu pour **Jésus-Christ, notre espérance**, maintenons aussi une attitude de repentir pour les divisions qui ont surgi parmi nous et qui ont un impact négatif sur la vie et le ministère de Jésus dans un monde marqué par les polarisations, les divisions et la fragmentation.

- Demandons pardon pour toutes les blessures que nous avons causées au corps de Jésus.
- Cherchons un renouveau qui considère le manque d'unité de l'Église comme une évidence du péché.
- Cherchons l'unité qui vient d'un cœur contrit qui reconnaît son péché.

Je prie pour que la réflexion sur Jean 17/21 renouvelle notre compréhension de Jésus comme notre espérance.

Puissions-nous incarner l'espoir en montrant au monde que la bénédiction de l'unité est possible lorsque Jésus est au centre de nos vies.

César García est secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale. Originaire de Colombie, il vit à Kitchener, Ontario (Canada). Il a prononcé une version de ce discours lors de Renouveau 2023 à Abbotsford, en Colombie-Britannique (Canada), le samedi 25 mars 2023.